

## CE QUE SIGNIFIENT LES VICTOIRES SOVIETIQUES:

La prodigieuse vitalité de la révolution d'octobre est démontrée d'une façon remarquable par les victoires de l'armée rouge sur l'impérialisme nazi. Alors que la France et l'Italie, victorieuses pendant la dernière guerre, tremblèrent devant les armées d'invasion, l'Union soviétique se maintenait à travers des défaites et des pertes sans précédent, et rejetait les assauts de la puissante machine militaire nazie. La puissance supérieure de la résistance et d'endurance de l'URSS découle essentiellement du fait que la révolution prolétarienne, écrasée en France et en Italie, vainquit en Union Soviétique.

La volonté indomptable de la lutte et le haut moral des armées soviétiques et du peuple refutent les arguments des ces déserteurs, qui, revoltés par les crimes de la bureaucratie stalinienne, abandonnèrent l'Etat Ouvrier en son heure de peril mortel. Ils abandonnèrent l'Union Soviétique comme étant perdue, au moment où, malgré le cauchemar de la bureaucratie stalinienne, l'etat issu de la révolution d'octobre, commença à monter dans la suprême épreuve, une puissance défensive sans précédent sur le champ de bataille.

L'URSS, en vertu de sa base sociale établie par la révolution d'octobre, reste un état ouvrier en contradiction fondamentale avec les impérialismes mondiaux. Les réactions des alliés vis à vis des succès soviétiques et leurs répercussions parmi les dirigeants capitalistes des pays voisins démontrent à nouveau que les imperialistes reconnaissent cette vérité. La perspective de nouvelles avances de l'armée rouge terrifie plus que n'encourage les alliés "démocratiques" de Staline.

Le pacte de Moscou, récemment conclu, basé sur un accord d'allier les forces contre la révolution européenne, n'a pu et ne pouvait éliminer l'antagonisme fondamental entre le système économique de l'Union Soviétique et le monde capitaliste. Le pacte de Staline avec Roosevelt et Churchill, contre révolutionnaire dans son essence, comme l'était le pacte précédent avec Hitler, ne se montrera pas plus durable. Ni la soumission de Staline à l'impérialisme, ni ses buts contre-révolutionnaires en Europe, ne peuvent abolir cet antagonisme de base. A une étape prochaine cet antagonisme devra éclater, et à moins que la révolution européenne n'intervienne, ou que Staline ne fasse des concessions aux impérialistes qui changeraient le caractère de base de l'économie soviétique, celui-ci mènera à un conflit armé entre l'URSS et les impérialistes anglo-américains. En s'alliant avec les impérialistes anglo-américains contre la révolution européenne, Staline prépare un coup mortel à l'Union Soviétique elle-même.

## LA POLITIQUE DE TRAHISON DE STALINE :

Le caractère "énigmatique" de la politique de Staline, qui rend tellement perplexe les commentateurs bourgeois, est expliqué par la position contradictoire de la bureaucratie soviétique qui mène une politique nationaliste réactionnaire sur des bases sociales d'un état ouvrier dégénéré encerclé par les impérialismes. Les perspectives nationales de Staline l'obligent à marchander des concessions territoriales et stratégiques aux impérialistes, sur la périphérie de l'URSS et aux frais de la trahison du prolétariat international. Les conséquences inévitables d'une telle politique de trahison ont déjà été découvertes lors des relations de Staline avec Hitler. Aussi tôt que l'allié de Staline, Hitler, conquit l'Europe de l'ouest, il lança sa puissance contre l'Union Soviétique.

Les alliés de Staline, anglo-américains, ne peuvent agir autrement. Lorsqu'ils auront établi leur domination sur le continent européen